Mitja Skubic
Ljubljana

CONTRIBUTION A LA SYNTAXE DU VERBE EN CATALAN

1. En suivant le sort des formes du prétérit dans les langues romanes, on ne peut pas ne pas prêter une attention particulière au catalan, ne serait-ce qu'à cause de sa position intermédiaire entre deux aires du monde roman. On ne veut, ici, qu'examiner l'emploi des temps du prétérit dans deux phases: tout d'abord dans une période très brève de l'histoire du catalan et dans un secteur bien délimité, à savoir celui du catalan, langue d'administration, comme elle ressort des documents de la chancellerie royale à Palerme et des documents envoyés en Sicile par la chancellerie de la couronne d'Aragon. Deuxièmement, la situation actuelle comme elle résulte de l'emploi des formes du prétérit dans la revue catalane *Serra d'or*.

Pendant la première période qui nous intéresse, c'est-à-dire entre 1282, année des Vêpres siciliennes, et 1415, année où la cour aragonaise s'installe à Naples, marquant ainsi la fin de l'emploi du catalan comme langue officielle, le latin reste la langue dominante de la correspondance de la cour palermitaine.¹ Mais, dès l'occupation catalane de l'île, apparaît un très petit nombre de textes en catalan, tandis qu'il n'y en a point en sicilien. Avec la fin du XIV^e siècle seulement, le sicilien bien que

* Les pages qui suivent sont le fruit de mes recherches, d'il y a une quinzaine d'années, sur le sort des formes prétéritales en italien. Le désir, voire même la nécessité d'analyser la situation dans d'autres langues romanes a été tout naturel, surtout, si ces langues — tel le catalan — étaient dans le passé en contact avec un des dialectes étudiés, le sicilien. Feu le prof. Stanko Škerlj a été mon maître d'études: il est donc juste d'en faire hommage à sa mémoire.

¹ Les documents de la cour aragonaise en Sicile se trouvent rassemblés dans les *Documenti per servire alla storia di Sicilia*, Ia serie (diplomatica). Les textes en catalan sont plutôt rares: il n'y en a pas dans le *Codice diplomatico dei Giudei di Sicilia* (Doc., vol. I et III); il n'y en a pas, non plus, dans la riche récolte de 808 documents, tous en latin à une exception près (en sicilien) du *Codice diplomatico di Federico III di Aragona re di Sicilia* (Doc., vol. IX), ni dans *Codice diplomatico di Alfonso il Magnanimo* (Doc., vol. XV). Les textes en catalan sont parsemés dans les volumes suivants des *Documenti*: *Des rebus Regni Siciliae*, vol. XII; *I Capibrevi di Luca Barberi*, vols. IV, VIII, XIII; *Codice diplomatico dei re aragonesi di Sicilia*, vols. XXIII et XXIV.

n'étant pas la langue unique devient la langue la plus importante. Toujours est-il qu'on écrit en latin au pape et, généralement, dans la même langue à l'antipape Benoît XIII; mais on lui écrit aussi dans sa langue, le catalan. Il en est de même de la correspondance entre les deux Martin, père et fils, et des quelques lettres envoyées à des cardinaux d'origine catalane.

2. Les deux formes du prétérit, le passé simple et le passé composé (on gardera pour *escriu* et *ha escrit* la nomenclature habituelle de la grammaire française), apparaissent dès les premiers documents en catalan écrits en Sicile. Il ne s'agit nullement d'une éventuelle influence du sicilien; les premiers textes catalans que nous examinons ici remontent aux premières années de la domination catalane: à cette époque le sicilien, langue d'une importante école poétique née à la cour de Frédéric II, n'était langue d'administration que dans une mesure négligeable. De plus, le système en sicilien est bien différent de celui que l'on trouve dans le catalan.²

Nous trouvons dans les textes catalans écrits avant 1300 les deux formes du prétérit dans l'opposition primaire, c'est-à-dire, le passé simple à valeur d'aoriste, de pure action dans le passé, opposé au passé composé, moyen pour exprimer le parfait, l'état comme résultat d'une action antérieure; généralement, un état dans le présent comme:

/Il lui dira:/ Primerament con lo rey de Sicilia *ha entes* be et complidament to ço, quel rey darago li trames a dir

1290, avant le 14 juin

E si les dites galees, totes o part d'aqueles, per molt o per poc temps estaren aqui, lo dit rey solament fara les despeses, així con *promes a*, e de altres despeses se deia proveir a la dicta sancta Eglea, segons que dit es

1290, juillet

Dans ce dernier exemple, la notion du *perfectum* est confirmée par le parallélisme avec *dit es*; plus claire encore, l'idée d'un état résulte d'un passage où cet état est présenté comme réalisé dans le futur:

vos empero quan les dites C unças *havets reebides*, certificats nos per letres vostres

1290, mars 22

² J'ai cherché (v. *Contributi alla storia del preterito nell'italiano*, SAZU, Classis II, Dissertationes, vol. 7, Ljubljana 1970) à faire entrer les valeurs des deux formes du prétérit dans les trois oppositions suivantes:

a) *aoriste*, action prétéritale pure: *parfait*, état dans le présent comme résultat d'une action dans le passé (opposition primaire, née dans le latin parlé et connue dans le latin écrit de la basse époque, chez Grégoire de Tours, par ex.);

b) *action point*: action non ponctuelle, action ligne, action discontinue ou, en quelque manière, action non condensée en un point sur la ligne du temps;

c) *action éloignée*: action récente.

Cfr. pour le sicilien *Le due forme del preterito nell'area siciliana* en *Atti dell'Accademia di Scienze Lettere ed Arti di Palermo*, serie IV, vol. XXXIII et XXXIV, Palermo 1973-75.

De tels passages nous autorisent à voir dans les passés composés le moyen d'exprimer le parfait, surtout, parce que dans les mêmes textes nous trouvons des passés simples à valeur sans équivoque d'une action dans le passé; ainsi

Fem vos saber que *reebem* vostres letres quens *trameses*... et *entesem*... la honor que Deus vos *ha feta*

1283, août 26

Reebem les letres vestres, en quens fayets saber entre les altres coses lo novel, que *entes aviets* de les parts de Ienova, lo qual novel entes segons que vos per les dites letres nos *trameses* a dir, loam molt la sollicitut que avida avets en fer saber a nos

1290, mars 22

Les deux passés s'opposent, en outre, dans l'opposition *action point : action non ponctuelle*, comme il en résulte des passages tels que

Item fa saber el rey de Sicilia al rey darago que alcuna vegada *ses parlat* /de/ parentesc et matremonia entre Madona Violant...

1290, avant le 14 juin

Item quel Seynor *escriu* an Fredric que non moga en Vilaragut del officí de la Portolania, mas quel lex usar daquel segons que *acustumat ha*

1292, mai 5

Enfin, les deux formes du prétérit servant à constituer l'opposition *action éloignée : action récente*, c'est-à-dire que le passé composé peut rendre l'idée d'une action réalisée dans un passé récent, comme on le voit dans le passage suivant:

quel Rey lur fa demanar per la muler que novelament *ha prissa*

1292, mai 5

Toutefois, il est très rare de trouver le passé composé avec une telle valeur. L'existence de l'opposition *action éloignée : action récente*, pourtant, est à noter, parce que cette opposition se constitue très tardivement en toscan et en italien littéraire; elle n'est presque pas connue en espagnol, elle n'est pas connue en sicilien, même pas aujourd'hui. Par conséquent, le système que nous trouvons dans les textes catalans dans les premières décennies de la domination catalane en Sicile n'est ni propre au castillan de l'époque, ni au sicilien.

3. Or, si l'on compare la situation examinée avec celle qui résulte des documents écrits vers la fin de la domination catalane en Sicile,³ on

³ Les exemples pour la langue de la chancellerie à la cour aragonaise de Barcelone seront pris dans les textes publiés par Moscati, *Per una storia della Sicilia nell'età dei Martini*, Messina 1954. (Les textes dans Moscati sont cités d'après les originaux dans les Archives de la couronne d'Aragon, rég. 2299 et ici munis de date.) En outre, on recourra aux *Lettere e documenti della Regina Bianca, Doc. per servire* etc., I.a serie, vol. X. Cette récolte, concernant les années 1411—1412, ne comporte presque exclusivement que des textes siciliens et très peu de textes en latin ou en catalan.

constate la presque complète disparition du passé simple. Ainsi, dans les débuts habituels des lettres, tel *Reebem les lettres vestres* du 1290, trouve-t-on exclusivement

Vestra letra *habem reebuda* ensemps ab altra queus trametiets a mossen Bernat de Cabrera la qual... habem uberta et legida
Valencia, 8-10-1402

Promens vestra letra *havem reebuda*
Barcelona, 29-7-1405

Ja espatxat et encara no partit de nos mossen Miquel Dambu vestre Major-dom *havem reebuda* vestra letra
Zaragoza, 28-12-1400

Promens alcunes vostres lettres *havem reebudes*
Zaragoza, 16-7-1399

Nous voyons dans les documents vers 1400 l'emploi du passé composé à tel point généralisé qu'il serait difficile de parler encore des trois oppositions que nous pouvions constater cent ans auparavant. Le passé composé est en train de se substituer au passé simple dans toutes les valeurs sauf celle d'une action décidément ponctuelle et appartenant à un passé plus au moins éloigné. Il s'ensuit qu'on est dispensé d'affirmer que le parfait est exprimé par la forme composée, comme dans le passage

assats *havem a fer de regir en pau et tranquillitat nos regnes que Deus nos ha comanats*
Valencia, 28-5-1402

Il est clair, pourtant, que nous avons à faire, ici, avec la notion du parfait.

Il va de soi, en outre, que toutes les actions non ponctuelles, non condensées dans un point sur la ligne du temps, seront exprimées par le passé composé; ainsi

e nostres et vestres predecessors de gloriosa memoria *han acostumat fer*
Valencia, 8-10-1402

dels quals lo dit senyor li *ha* diverses vegades *scrit*
/10-5-1404/

e jaccia que par diverses vegades el sia *estat request* et *amonestat*... pero james aço non *ha curat* de fer, ne *ha cessat*, ne cessa de tals delictes e rebellions
Lettere Regina Bianca, doc. 48

A condition qu'il s'agisse d'une action d'un passé relativement éloigné, cette-ci, si elle est présentée comme décidément ponctuelle, est exprimée régulièrement par le passé simple; des actions non réalisées, comme dans l'exemple cité, et plus claire encore dans les exemples suivants, non réalisées et par conséquent non ponctuelles, servent d'opposition à des actions-points:

Primerament li explicara com lo senyor Rey se maravella molt com ell no *ha mesa* en execucio et *feta* plenament *observar* la ordinacio que l'altre jorn li *trames* per en Ffrancesc de Casa Saja la qual li es axi be util com aquella qui a *feta* et la qual de continent *foy executada*

16-12-1400

matrimoni de nostra nevoda ab lo Rey Luis, es la resposta que lo dit matrimoni nol *havem feit* nos ans *foy feit* et *fermat* et *ratificat* et *pagada* gran partida del matrimoni per lo señor Rey Don Johan

Valencia, 28-5-1402

Il va de soi aussi que l'on recourt au passé composé pour exprimer une action réalisée dans un passé récent, par ex.:

lo qual ara novament ab nos ensemps *ha occupat* la terra real de notho... e pïus nos maravillam com huy personalment *havets accompagnat* lo dit mossir bernard denant aquesta terra

Lettere Regina Bianca, doc. 48

4. Ce n'est donc que pour une action d'un passé relativement éloigné que le catalan de l'époque recourt au passé simple, à vrai dire, la seule opposition que l'on puisse constater est donc celle entre *action éloignée* et *action récente* et elle est particulièrement visible quand, dans un même contexte, les deux formes apparaissent avec ces deux valeurs. Aux exemples cités, avec l'action non réalisée, parce que niée, on en ajoutera d'autres pour mettre en évidence l'emploi du passé simple pour une action point, réalisée dans un passé éloigné:

En lo fet de Tauromena responem que ja quan nos erem en aqueix Regne ne *fou feta* denant nos question

Zaragoza, 16-7-1399

segons la ordinacio quis feu en lo parlament de Çaragoça

Zaragoza, 28-12-1400

Item dira al dit Rey que trametta una procuracio la qual *fo hurada* per lo dit Senyor Rey Darago

juillet 1401

E que de aço *foren dites* moltes paraules a mossen Luis de Raiadel com fou en lo realme de Napols a lesquals ell respos bastantment. La sisenà rao es que dien que los pobles de Sicilia ab gran affecio son fort inclinats al dit matrimoni. E sobre a ço *han dits* de grosses paraules

Valencia, 28-5-1402

Item se maravella et no sens rao lo dit senyor Rey Darago car lo dit senyor Rey de Sicilia oblidat lo consell quell dit senyor Rey son pare li *dona* de paraula et aquell li *lexa* per memorial segons es dit dessus et moltes letres et memorials qui despuys lui *ha trameses*... Hoc encara la gent d'armes qui ere et stave en son servey axi aquella quel dit senyor rey hi *lexa* com aquella que despuys hi *ha tramesa* no *ha retegnuda* en tot ne en partida

10-7-1403

Il est particulièrement intéressant d'observer l'emploi des formes verbales dans le penultième passage: dans la première partie, la période du temps est précisément indiquée, d'où l'emploi du passé simple; dans la seconde, l'action appartient à un passé qui n'est pas délimité, la notion d'une action non ponctuelle est donc prédominante.

En suivant le sort des deux formes du passé dans les langues romanes, on constate que la dernière forteresse du passé simple, dans la lente progression du passé composé aux dépens de la forme simple, reste toujours le récit.⁴

En effet, dans le vieux catalan administratif, les textes recourent au passé simple pour nous présenter des faits passés, liés dans une chaîne. Ainsi, trouve-t-on des passages comme ceux-ci:

Après dira lo dit Dalmau al dit Senyor Rey que... Mossen Bernat de Cabrera fos vengud secretament denant lo dit Senyor Rey et ab volentat del dit Senyor Rey lo dit Mossen Bernat *entra* en lo dit castell et *feu* que lendema Mossen Iacobo Campo *mes* se mateix et lo dit castell en poder del Senyor Rey de Sicilia lo qual Senyor *comana* tantost...

Item li dira que lo dit Mossen Gau *scrisch* ab aquella matexa letra al dit Senyor Rey que lo dit Mossen Bernat de Cabrera *vench* apres alguns dies... E lo dit Senyor Rey li *respos*... lo dit Senyor Rey Darago *escriu* assats larch al dit Senyor Rey de Sicilia

10-5-1404

Toutefois, les documents de la chancellerie aragonaise de Barcelone nous offrent aussi des passages où le passé composé sert à exprimer des actions passées enchaînées dans récit, ainsi:

Per tal Rey molt car fill car sabem quey trobarets plaer gran vos certificam que apres quello noble mossen Pere de Queralt et en Ffrancesch de Casasaya *son stats* en Tuniz nos *ha scrit* lo dit Ffrancesch et fans saber que lo dit Rey de Tunyç *ha haut* fort gran plaer dela venguda del dit noble et li *ha fets* des grans dons et tantost li *ha dats* graciosament lo bisbe de Çaragoça et dos fadriens gentils hommes que gran temps ha eren lla catius et foren prises a Lança de Comitatz

Valencia, 8-10-1402

Item li dira lo sobira desplaer quels dits senyor Rey et Senyora Reyna *han haut* de la mort de la dita Senyora Reyna de Sicilia per la qual los dits Senyor et Senyora *han fets* fer en lurs corts... solennes anjversaris. E no resmeyns los *han fets* axi grans et solennes

juillet, 1401

On ne trouve pas encore un tel emploi dans les textes administratifs vers 1300. Il est à noter que l'emploi du passé composé dans le récit est absolument inconnu dans les textes de l'époque siciliens ou d'Italie centrale ou méridionale.⁵

5. On a examiné jusqu'ici le sort des formes du prétérit dans un secteur de la langue catalane bien précis et dans une époque historique bien délimitée. Une première remarque se dégage, à savoir que le catalan des textes administratifs de la fin du XIII jusqu'au début du XVème

⁴ Voir pour le français moderne: Marcel Cohen, *Emplois du passé simple et du passé composé dans la prose contemporaine* dans *Travaux de l'Institut de linguistique*, vol. I, Paris 1956, pgs. 43 ss.

⁵ Il faudrait remonter à l'Italie du Nord pour en trouver des exemples; cfr. Mussafia, *Zur Katharinenlegende*, Sitzungsberichte Wien, LXXV (1874), pgs. 227 ss.

siècle ne connaît pas la tournure *vaig cantar*, tournure que nous savons s'être ajouté au passé simple *cantí*, et faisant partie, dans le catalan contemporain, du système verbal.⁶

C'est la situation actuelle, donc, qui nous intéressera, dorénavant, et plus précisément les valeurs des trois formes du prétérit come elles ressortent de la langue de la revue *Serra d'or*.⁷

La langue de la revue confirme les points de vue de Badia i Margarit sur l'équivalence sémantique des formes *cantí* et *vaig cantar*, entre le passé simple, par conséquence, et le passé composé avec *anar*. Pour en démontrer l'équivalence, il suffira d'en donner quelques exemples:

El dia que la *va llegir* (sa thèse) hi havia més gent... La discussió fou vivíssima
p. 17

Possiblement el 1909 *féu* un viatge a París. El 1912 s'hi *va instal·lar*... Picasso el *va fer* seu a la seva primera escultura, el Cap de dona, pero no *va desenvolupar-lo* fins molt més tard. Cargallo en *féu* un gènere
p. 47

Malers, que *va ser* a Barcelona l'estiu del 1971 i *va visitar* al Palau Güell el Museu del Teatre, *va topar* amb la notícia
p. 269

El día 6 de juliol morí el patriarca Atenàgoras
p. 525

Autor teatral, novellista i poeta, des de l'any 1956 en què *va publicar* el seu primer llibre de poemes... Un bon dia en *sentí* l'atracció
p. 544

La protesta *es reproduí* abans de començar la segona partida, fins a l'extrem que Fischer *es negà* a jugar-la en no ésser-li admesa la reclamació. La FIDE aquesta vegada li *va donar* la partida per perduda, com corresponia, i Fischer *amenaçà* amb retirar-se, *obtingué* el billet de retorn
p. 668

Les matériaux plutôt restreints ne permettent d'y voir des distinctions stylistiques; on pourrait, peut être, observer que la forme périphrastique avec *anar* est plutôt rare dans les subordonnées. Il est tout à fait exceptionnel de trouver les deux formes exploitées pour rendre une action antérieure à l'autre, comme on le constate dans le passage:

Perquè *vaig tenir* ocasió de mirar alguns dels diaris en castellà que *publicaren* integrè o parcialment el document
p. 455

⁶ Voir F. De B. Moll, *Gramàtica històrica catalana*, Madrid 1952, pgs. 335—6; Germán Colon, *Le parfait périphrastique catalan «va + infinitif»*, Actes du IX^e Congrès international de linguistique et philologie romanes, Lisboa 1961; A. M. Badia Margarit, *Gramàtica catalana*, Madrid 1962, tome I, pgs. 276—7 et 422—5.

La tournure *vaig cantar* est déjà du catalan ancien. Pour le catalan littéraire contemporain, M. Badia i Margarit constate l'équivalence de valeur entre *cantí* et *vaig cantar*. Parmi les langues romanes, seul le catalan, aujourd'hui, voit la tournure en concurrence avec le passé simple et le passé composé.

⁷ *Serra d'or*, any XIV, Abadia de Montserrat 1972.

6. Une fois posée l'équivalence de sens entre le passé simple *canti* et le passé périphrastique avec 'anar' *vaig cantar* (le 'pretérito perfecto perifrástico', d'après la terminologie de Badia i Margarit), nous nous intéressons au rapport existant entre ces deux formes et le passé composé avec 'haber' *he cantat*, d'autant plus que nous avons constaté sa lente progression déjà au XIVème siècle. Il résulte de la langue de la revue que le passé composé (le 'pretérito indefinido') demeure la seule forme pour exprimer le parfait, l'état dans le présent comme résultat d'une action dans le passé: avec la généralisation de la forme, la notion du parfait est moins visible, toutefois, le catalan y recourt même dans les cas où le castillan contemporain pourrait se servir du passé simple, ainsi:

Avui, el mon *ha esdevingut* tan complex p. 9

Ja *ha passat* l'epoca en què gent tan contradictòria podia parodiar el que resultava versemblant p. 150

Com que el Cos del Dret català va ésser promulgat el 1960 i *s'ha escolat*, per tant, un decenni p. 158

El problema de l'«objecció» ha desaparegut p. 204

Le passé composé avec *haver* sert, en outre, à exprimer une action non ponctuelle. On peut constater cette valeur le plus clairement dans les cas où l'action rejoint le moment où on parle ou bien dans les propositions négatives; elle est particulièrement visible quand le contexte plus au moins large contient aussi l'expression d'une action point, réalisée dans le passé; le passé composé est alors dans l'opposition très nette avec l'une des deux autres formes du prétérít. On pourrait citer:

l'espedit disciplinari del 1956 *va representar* un cop molt fort del qual la Facultat non *s'ha refet* p. 15

Fins ara *he estat* al teu servei p. 204

la mentalitat... bellica que *ha teixit* fins ara part tan gran de la seva història p. 206

En aquest terreny, mai no *he vist* un clima de pessimisme tan evident p. 157

Europa *ha desenvolupat* un paper important al llarg de la Història... travessa una crisi de civilització, de la qual sorgirà una nova epoca de la Història, com *ha passat* en d'altres ocasions p. 157

Ens (les Romans) *varen fer* la xarxa de vies que després *hem anat conservant i admirant* p. 232

La notícia *aparegué*, a mitjan maig, en alguns diaris de Barcelona p. 457

els mitjans d'informació d'aquell continent n'han parlat sovint p. 523

Des del 1921 em vaig ensinistrar en l'ebenisteria i encara no me n'he desconnectat p. 579

Vostè ha *collaborat* a diaris i revistes? — I a «La Nostra Terra» hi *va collaborar*? Hi *vaig publicar* un article en ocasió d'es centenari. Això *va ser* l'any 1933. — Així, no *ha fet* cap curset a l'estranger? — No. S'únic curset que *he fet* a fora Mallorca *va ser* a Madrid p. 662

7. Le passé composé avec *haber* est aussi la forme verbale habituelle pour exprimer une action ponctuelle d'un passé récent; ainsi, se trouve-t-il en opposition avec les deux autres prétérits destinés à exprimer un fait ou une situation d'un passé lointain. Nous trouvons des passages comme

Ara, recentement, la intervenció en un colloqui, el darrer febrer, m'ha portat a endinsarm' hi una mica p. 204

Darrerament, la conferència episcopal helvètica els ha *desaprovat*s... però *s'ha mostrat* sensible als problemes que proposen p. 206

Quan tenia tretze anys *vaig publicar* es meu primer article... Aquests darrers anys, després del 1952, *he collaborat* p. 662

Par contre, une action point d'un passé éloigné, une action appartenant aux faits historiques, est exprimée par le passé simple ou par le passé périphrastique avec *anar*. En plus des exemples déjà cités, en voici encore deux:

L'ordre román *va encantar* molts cristians del segle IV que *hi van veure* la plasmació de l'ideal monoteista p. 9

La guerra civil *va fer* que quedés a mercè d'elements més o menys incontrolats, els quals el *desordenaren* i en *feren desaparèixer* alguns documents p. 11

Pourtant, l'emploi du passé composé est très large; parfois, même pour une action éloignée (toujours est-il qu'il n'est pas possible délimiter rigidelement les deux zones). L'apparente inconséquence dans l'emploi avec certains adverbes ('darrerament') est due à une double influence: celui qui écrit peut voir les actions enchaînées dans un récit historique, par ex.

Darrerament, *s'alçaren* veus que demanaven que els establiments tanquessin aquell dia... Un any, però, finalment *es va aconseguir*... Però a un quart de deu, un botiguer *va trencar* el gel i *obrí* les portes al públic p. 230

ou bien, on retrouve le passé composé quand on constate en quelque manière l'antériorité d'une action par rapport à l'autre:

Un bon dia, el senyor Rius... *descobrí* que estava alienat... Dies més tard, Rius *s'ha establert* a l'Aitana

p. 259

Doncs bé, en ocasió de la festa de sant Sabas dos de nosaltres *vam assistir* a la vetlla de tota la nit... Rebuts amb una amabilitat extrema, *van ser atesos* pel pare Joan... Més tard, no *s'ha estat* de fer-nos saber ben clarament que ell no estava d'acord... Al mateix temps, però, ens *ha fet arribar* unes mostres d'afecte

p. 311

Toutefois, témoin de la généralisation du passé composé est l'emploi de cette forme verbale pour des actions isolées, d'un passé proche ou éloigné, déclarées comme ponctuelles par le contexte, par la date:

No cal ni citar els exemples de música de repertori que *han estat interpretats* enmig de l'entusiasme del públic, però també en aquest camp vull remarcar els dos concerts que *ha dirigit* Celibidache

p. 356

Des de l'agost del 45 fins al setembre del 47, Ferrater *va fer* el servei militar. Es l'última vegada que *s'ha trobat* dins una societat

p. 381

Finalment, l'any 1970, pel seu llibre de poemes... *ha obtingut*

p. 544

8. On a vu que le catalan, langue d'administration, a subi entre 1300 et 1400, en ce qui concerne le système des temps du prétérit, un changement important: le passé simple a reculé sensiblement devant le passé composé; pour une action isolée, on le retrouve peu souvent, tandis qu'il est la forme verbale régulièrement employée, bien que non exclusive, dans le récit, dans une suite d'actions se déroulant dans le passé. Le passé simple, au début du XV^e s., dans la mesure où les textes de timbre administratif écrits à la cour catalane de Palerme ou envoyés à cette dernière permettent d'en juger, sert à exprimer la notion d'une action éloignée, décidément déclarée ponctuelle, surtout si l'action fait partie d'une suite d'actions passées. Pour toute autre valeur (parfait, action non ponctuelle, action récente), le catalan administratif recourt au passé composé.

Dans la langue de *Serra d'or* par contre, nous pouvons relever la coexistence des trois formes du prétérit *cantí*, *vaig cantar*, *he cantat*. Comme les textes administratifs du XIII au XV siècle nous donnent un cadre bien différent, nous sommes obligés de constater actuellement une renaissance du passé simple, due peut être à une tendance littéraire. Le large emploi de la périphrase *vaig portar*, comme elle est créée par suite d'un procédé stylistique, donc emphatique, est dû à la langue parlée; son absence des textes administratifs, arides, n'est pas surprenant. Il est pourtant curieux de voir, si les deux formes du prétérit sont par le sens interchangeables, comme le démontrent aussi les passages cités, que la forme périphrastique avec *anar* ne se soit substituée au passé simple (chose qui s'est produite — pour *scripsi* : *scriptum habeo* — dans le

parlé de la majeure partie des langues romanes) ou bien que les deux formes verbales n'aient pas reparté en quelque manière leur champ sémantique (phénomène que l'on peut constater, pour les mêmes formes latines, dans les langues littéraires romanes). Les trois formes du prétérit coexistent donc en catalan littéraire. Sauf pour le récit, pour une suite d'actions d'un passé éloigné, pour des faits historiques, le passé composé avec *haver* peut se substituer aux deux autres formes du prétérit: les trois formes verbales se disputent entre elles la valeur d'une action point éloignée ou récent, tandis qu'il reste du domaine exclusif du passé composé d'être moyen d'expression du parfait, de l'état acquis dans le présent, et de l'action non ponctuelle.

Povzetek

K SINTAKSI GLAGOLA V KATALONŠČINI

Zaradi svoje zemljepisne lege velja katalonščina v romanskem svetu za most med galoromanščino in iberoromanščino, saj sega upravno-politično s pokrajino Roussillon na francosko ozemlje in jezikovno meji na provansalsščino. Pireneji ne prekinjajo strnjene katalonskega ozemlja. Romanistika je dolgo časa imela katalonščino za provansalsko narečje ali vsaj za poseben jezik v galoromanski skupini; tako jo vrednoti Meyer-Lübke v svojem pomembnem delu *Das Katalanische* iz leta 1925 in še kdo drug bliže našemu času. Vzrok taki razvrstitvi so jezikovni pojavi, ki ločijo katalonščino od španščine, pa jih pozna provansalsščina, tako izguba končnih nenaglašanih samoglasnikov, ki se v španščini ohranjajo, ali pa ohranitev začetnih konzontančnih grup *pl-*, *fl-*, *kl-*, ki so doživele v španščini in portugalščini dokaj temeljito palatalizacijo (npr. lat. PLENUM kat. *ple*, prov. *plen*; šp. in pt. *lleno*, *cheio*).

Tako mnenje se je skorajda preživelo, deloma zato, ker so zlasti raziskavanja narečij pokazala, da se katalonščina v nekaj pomembnih jezikovnih pojavih morda res ne sklada s španščino (zaradi natančnosti je bolje, da odslej uporabljamo izraz kastiljščina), da pa se sklada z mejnimi narečji, predvsem z aragonščino, s čimer se seveda zabrišejo ostri prehodi med obema jezikoma. Obenem pa je mogoče naštetih dosti pojavov, ki vežejo katalonščino na ostala dva romanska jezika na Iberskem polotoku in jo ločijo od provansalsščine. Tako npr. dolgi latinski *ū* ne doživi palatalizacije in katalonščina iz latinščine ni podedovala deklinacije dveh sklonov, kar je značilnost stare provansalsčine in stare francoščine. Katalonščina se včasih sklada samo s kastiljščino, včasih samo s portugalščino: tako ne pozna diftongov (kat., pt. *pedra*, *horta* proti šp. *piedra*, *huerta*), ne palatalizira popolnoma latinske medvokalne konzontančne skupine *-KT-* (lat. OCTO, kat. *vuit*; pt. *oito*, šp. pa *ocho*), ohranja lat. začetni F (*formós*; *formos*), šp. pa ga aspirira (*hermoso*). Taki primeri ne vežejo katalonščine na galoromansko jezikovno sfero in nikakor niso presenetljivi; so samo posledica zgodovinskega dogajanja na polotoku, predvsem dejstva, da sta bila skrajni vzhodni in skrajni zahodni del polotoka samo površno in ne za dolgo porabljeni in da v času kastiljske *reconquiste* nista doživela tako popolne ponovne romanizacije kot druge španske pokrajine, ki so zato sprejele kastiljsko varianta romanskega ljudskega jezika.

V morfosintaksi glagola, zlasti v preteklih časih kaže katalonščina precej samosvojega. Iz govornice latinščine je res podedovala opisno obliko preterita s pomožnikom *haver* (nobeden od treh iberskih romanskih jezikov danes ne pozna glagola *esse* za tvorbo aktiva preteklih časov) in avtor ugotavlja, da se ta

sestavljena oblika v administrativnih tekstih od XIII. do XV. stoletja — avtor je analiziral samo dokumente v katalonščini, pisane na dvoru v Palermu v dobi katalonskega gospodstva, se pravi med 1282 in 1415, ali pa na ta dvor poslani iz Katalonije — čedalje bolj uveljavlja na škodo enostavnega, iz literarne latinščine podedovanega preterita. V teh tekstih pa ni najti tretje oblike za pretekla dejanja, namreč perifraze s pomožnim glagolom *anar* in nedoločnikom. Izvor te konstrukcije je treba iskati v afektivnem izražanju, pa je zato umljivo, da je suhi, administrativni teksti nimajo, čeprav jo poznajo teksti literarne vsebine iste dobe. Po sodbi katalonskih jezikoslovcev je danes ravno ta oblika tista, ki izpodriva enostavni preterit v govorjenem jeziku, medtem ko sta v pisani besedi uporabljani obe obliki. Avtor ni raziskaval situacije v govorjenem jeziku, ampak samo v jeziku edine revije v katalonščini, *Serra d'or*, ki jo izdaja opatija na Monserratu. Ugotavlja, da vse tri oblike preteklega časa v jeziku revije eksistirajo, da sta v pripovedi, torej za v verigo vezane pretekle dogodke uporabljena enostavni preterit, npr. *cantí* od glagola *cantar* 'peti', in perifraza z *anar*, *vaig cantar*, da morejo posamično preteklo dejanje izraziti vse tri oblike preterita, poleg navedenih dveh torej še perifraza *haver* in pretekli deležnik, *he cantat*, naj že bo dejanje iz bližnje ali oddaljene preteklosti, in končno, da samo sestavljeni preterit s pomožnikom *haver* služi za izraz pravega perfekta, rezultata v sedanjosti nekega preteklega dejanja, in za izraz neenovitega dejanja v preteklosti.